



Concert du 7 juin 2015

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Seizième saison

Praeludium en sol majeur BWV 541

Cantate BWV 199 "*Mein Herze schwimmt in Blut* "
(et Prélude de choral *Schmücke dich, o liebe Seele* BWV 654)

Fuga en sol majeur BWV 541

Valérie Rio *soprano*

Yanina Yacubsohn *hautbois*

Johanna Klein *basson*

Nathalie Fontaine-Vaillant, Valérie Mascia *violons*

Ruth Weber *alto et coordination artistique*

Damien Cotty *violoncelle*

Laure Morabito *clavecin*

Emmanuel Mandrin *orgue*

Sébastien Cadet, Paul Garczynski *souffleurs*

Prochain concert le 4 octobre à 17h30

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Mein Herze schwimmt in Blut BWV 199

Recitativo

*Mein Herze schwimmt im Blut, weil
mich der Sünden Brut in Gottes heiligen
Augen zum Ungeheuer macht und
mein Gewissen fühlet Pein, weil mir die
Sünden nichts als Höllenhenker sein.
Verhaßte Lasternacht! Du, du allein hast
mich in solche Not gebracht;
Und du, du böser Adamssamen, raubst
meiner Seele alle Ruh und schließest ihr
den Himmel zu! Ach! unerhörter Schmerz!
Mein ausgedorrtes Herz will ferner mehr
kein Trost befeuchten, und ich muss
mich vor dem verstecken, vor dem die
Engel selbst ihr Angesicht verdecken.*

Aria e recitativo

*Stumme Seufzer, stille Klagen,
Ihr mögt meine Schmerzen sagen,
Weil der Mund geschlossen ist.
Und ihr nassen Tränenquellen
Könnt ein sichres Zeugnis stellen,
Wie mein sündlich Herz gebüßt.
Mein Herz ist itzt ein Tränenbrunn,
Die Augen heiße Quellen.
Ach Gott! wer wird dich doch
zufriedenstellen?*

Recitativo

*Doch Gott muss mir genädig sein, weil
ich das Haupt mit Asche, das Angesicht
mit Tränen wasche, mein Herz in Reu und
Leid zerschlage und voller Wehmut sage:
Gott sei mir Sünder gnädig!
Ach ja! sein Herze bricht,
Und meine Seele spricht:*

Aria

*Tief gebückt und voller Reue
Lieg ich, liebster Gott, vor dir.
Ich bekenne meine Schuld,
Aber habe doch Geduld,
Habe doch Geduld mit mir!*

Recitativo

*Auf diese Schmerzensreu fällt mir als-
denn dies Trostwort bei:*

Chorale

*Ich, dein betrübtes Kind,
Werf alle meine Sünd,
So viel ihr in mir stecken
Und mich so heftig schrecken,
In deine tiefen Wunden,
Da ich stets Heil gefunden.*

Recitativo

*Ich lege mich in diese Wunden als in den
rechten Felsenstein; Die sollen meine
Ruhstatt sein. In diese will ich mich im
Glauben schwingen und drauf vergnügt
und fröhlich singen:*

Aria

*Wie freudig ist mein Herz,
Da Gott versöhnet ist
Und mir auf Reu und Leid
Nicht mehr die Seligkeit
Noch auch sein Herz verschließt.*

Récitatif

*Mon cœur baigne dans le sang parce que
la graine du péché aux yeux sacrés de
Dieu a fait de moi un monstre et que ma
conscience connaît un supplice dont mes
péchés sont les seuls bourreaux.
Maudite nuit de misère, c'est toi seule
qui m'as plongée dans une telle détresse;
et toi, méchante semence d'Adam, tu
dérobais toute paix à mon âme et lui ferme
la porte du ciel ! Hélas, douleur inouïe !
Mon cœur desséché ne trouvera plus
aucune consolation et je dois me cacher
de celui devant lequel les anges mêmes
cachent leurs visages.*

Air et récitatif

*Soupirs muets, plaintes silencieuses,
c'est à vous de dire ma souffrance
puisque ma bouche est fermée.
Et vous, sources mouillées de mes larmes,
vous pouvez apporter le sincère témoignage
du repentir de mon cœur pécheur.
Mon cœur n'est maintenant qu'une
fontaine de larmes, mes yeux sont des
sources brûlantes.
Hélas, mon Dieu qui saura te satisfaire ?*

Récitatif

*Dieu doit pourtant m'être indulgent parce
que je lave ma tête de cendres et mon
visage de larmes, mon cœur se repent,
et plein de tristesse je m'écrie : Dieu, sois
clément envers moi, le pécheur !
Car oui, il a le cœur brisé,
et mon âme dit :*

Air

*Tout entier je m'incline et plein de repentir
me prosterne devant toi, Dieu bien-aimé.
Je reconnais ma faute,
mais sois indulgent,
sois indulgent envers moi !*

Récitatif

*Dans ce douloureux remords me reviennent
alors ces paroles de réconfort :*

Choral

*Moi, ton enfant affligé,
je jette tous mes péchés,
en moi si nombreux,
si effrayants soient-ils,
dans tes profondes blessures,
où j'ai toujours trouvé le salut,*

Récitatif

*Je me couche dans tes plaies comme à
l'abri d'un rocher. Qu'elles soient mon
lieu de repos. En elles, je veux m'élancer
dans la foi et alors chanter satisfait et
heureux :*

Air

*Que mon cœur est joyeux
puisque Dieu est réconcilié
et qu'après mon repentir et ma peine
ni la félicité,
ni encore son cœur ne me sont fermés.*

La cantate *Mein Herze schwimmt im Blut* fut composée pour la Chapelle ducale de Weimar et donnée pour la première fois le 12 août 1714. C'est le deuxième poste dans lequel Bach était chargé d'écrire des cantates –une par mois comme ici, pas encore le rythme hebdomadaire éreintant qui l'attendait à Leipzig . C'est aussi la période de composition des grands préludes et fugues comme celui qui encadre ce concert. C'est la première cantate à une seule voix soliste qu'on connaît de Bach. Le terme retrouve là son origine italienne : pièce chantée à une voix, *cantata a voce sola* comme le mentionne Bach sur sa partition. De la part du jeune compositeur, c'est une façon d'être dans l'air du temps, mais c'est aussi mettre en parfaite adéquation la forme et le propos.

Toute à la première personne, l'œuvre est un grand monologue intérieur comme on en trouverait à l'opéra. Mais ici pas d'héroïne, pas de déchaînement des passions. La scène évolue de l'angoisse à la joie, par la vertu de la foi.

C'est un récitatif dramatique accompagné par un orchestre ralenti, embrumé, épuisé qui ouvre la cantate dans la sombre tonalité de do mineur. L'âme humaine fragile est perdue dans sa détresse. Une magnifique peinture qu'amplifie le premier air, avec un hautbois douloureux attaché aux pas de la chanteuse et le continuo comme seul paysage. La musique semble s'échouer sur une question sans réponse : Dieu, qui saura te satisfaire ?

Le récitatif suivant indique une piste : c'est celui qui saura reconnaître ses fautes, invoquer la clémence de Dieu.

La musique s'anime, passe en majeur. Les instruments font une ample révérence. Une dévotion respectueuse s'installe. Le librettiste de Bach met en balance le mot *Geduld* (ta patience) et un autre, si voisin en sonorité, *Schuld* (ma faute). L'effort extrême engagé par le croyant dans son repentir est souligné par une dernière torsion harmonique, avant la reprise du début de l'air. Insérons ici un prélude de choral: *Schmücke dich, O meine Seele* (Apprête-toi, mon âme), composé plus tard par Bach à Leipzig à partir d'un choral du XVIIe siècle.

C'est une façon de prolonger l'air qui s'achève et l'espoir qu'il porte. C'est aussi une façon de souligner ce point de bascule de la cantate : cette voix/âme égarée va retrouver la route de la foi, réintégrer la communauté des croyants. Et c'est aussi par un de ces chorals luthériens qui sont le sédiment musical de cette foi depuis plusieurs siècles que Bach choisit de représenter cette transformation.

Comme le ferait un paroissien pendant l'office du dimanche, la chanteuse entonne *Wo soll ich fliehen hin* du pasteur Johann Heermann (1585-1647) qui affirme le salut dans la contemplation des souffrances exemplaires du Christ.

L'accompagnement de l'alto dans ce choral est régulier et sûr. On repense à celui du hautbois dans le premier air, complètement égaré. Pour conclure la métamorphose, Bach le fait réapparaître joyeux et terrestre dans la gigue du dernier air.

Christian Leblé